

E. Jeanselme.

Hommage de l'auteur.

La statue du »Roi lépreux« à Angkor-Tom.

Par le

**dr. E. Jeanselme,**

Paris.

---

Tiré-à-part de la

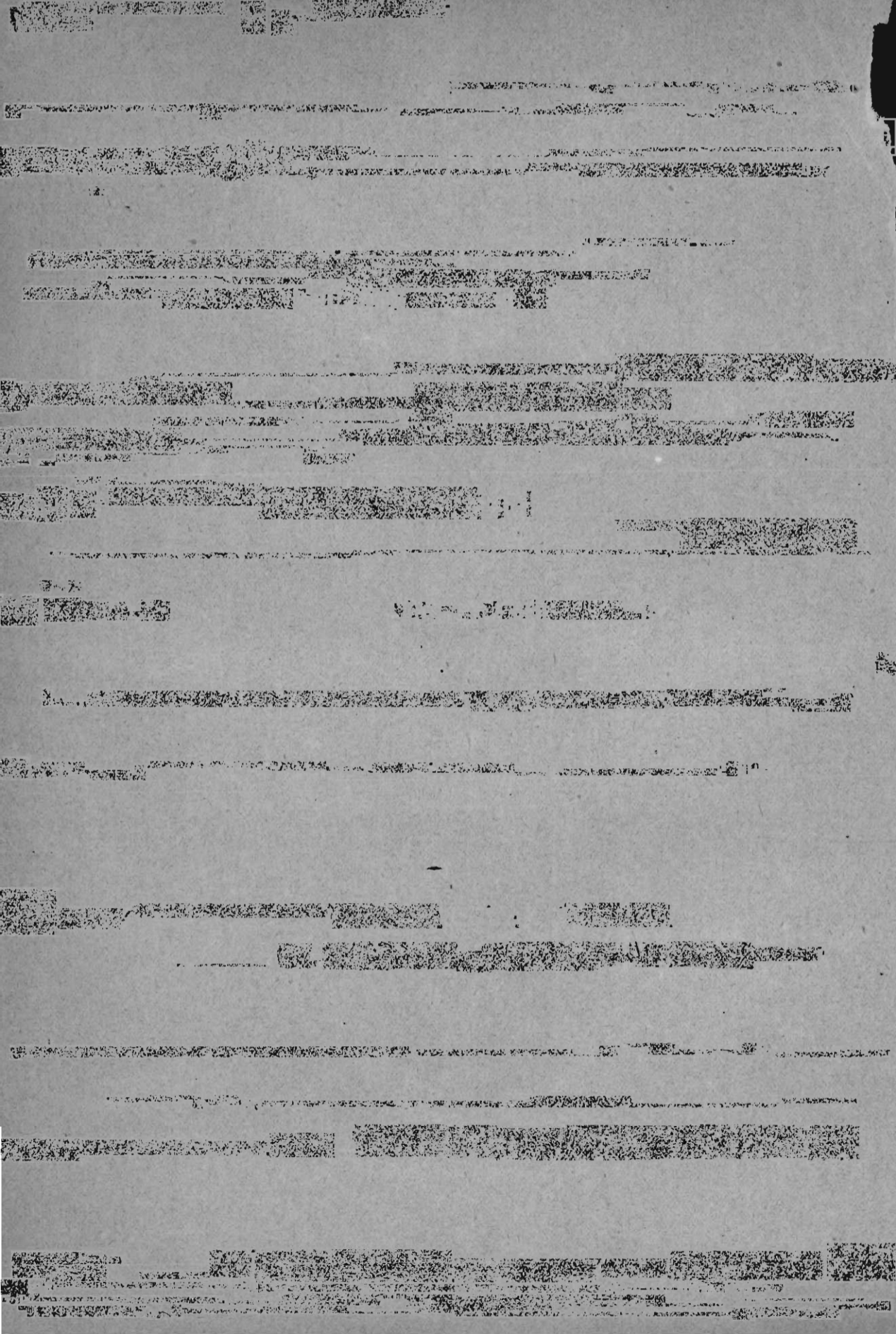
**Lepra. Bibliotheca internationalis.**

Vol. 3. Fasc. 3.

1902.

---

**Leipzig,**  
**Johann Ambrosius Barth**





## La statue du «Roi lépreux» à Angkor-Tom.

Par

le dr. E. Jeanselme, Paris.



u milieu des ruines grandioses de la ville d'Angkor, que nivèle peu à peu la poussée puissante de la végétation tropicale, existe une statue révérencée des Cambodjiens le Prah Komlong.<sup>1)</sup> Au dire des indigènes, l'artiste aurait voulu représenter l'image de la lèpre et plusieurs voyageurs et médecins partagent cette conviction. J'ai eu l'occasion d'étudier à loisir cette statue et, après examen minutieux, je me crois en mesure d'affirmer que les mutilations, considérées comme des stigmates de la terrible maladie, sont purement accidentelles.

Le Prah Komlong est situé sur une terrasse dont le mur de soutènement est orné de quatre ou cinq bandes horizontales de sculpture figurant des dieux et des rois. Ce terre-plain, sur lequel s'élèvent les ruines du Pimean-acas, palais des rois Khmers, occupe exactement le centre de la ville d'Angkor.

La statue, en grès de couleur sombre comme la plupart des monuments de la région, est plus grande que nature. Elle représente le soi-disant «roi lépreux» dans l'attitude accroupie (Fig. 1).

<sup>1)</sup> Prah = roi; Komlong = lépreux. — La lèpre se dit Khlông en cambodjien.

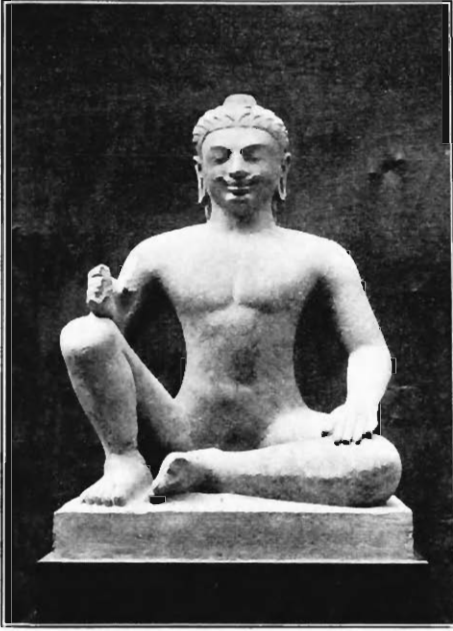


Fig. 1.

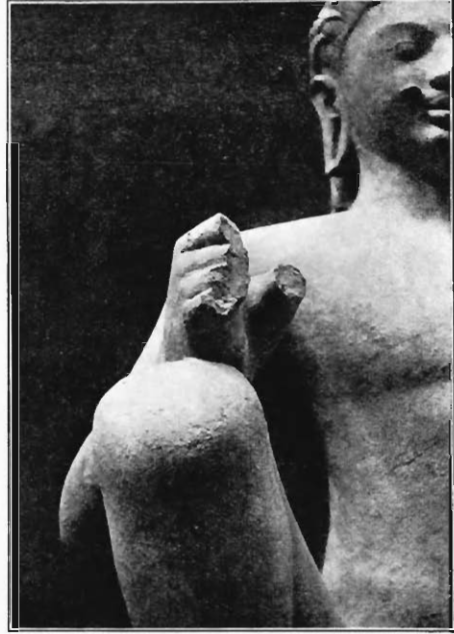


Fig. 2.

Le membre inférieur gauche est dans le relâchement; la cuisse en abduction, la jambe en flexion, reposent horizontalement sur le sol par leur versant externe. Le membre inférieur droit est fortement fléchi, le pied posé d'aplomb, la jambe verticale, le genou élevé.

Le membre supérieur droit est en demi-flexion, et la main entr'ouverte et mutilée repose par son bord cubital sur le genou correspondant.



Fig. 3.

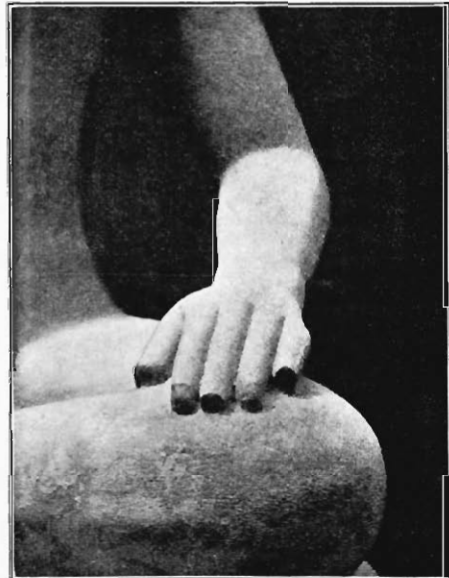


Fig. 4.

Le membre supérieur gauche est à peine fléchi, l'avant-bras en pronation, la paume de la main posée à plat sur le genou. Le torse est bien campé et d'un vigoureux modelé. La tête réalise, par une heureuse fusion, les attributs de deux types ethniques différents. Tandis que la face large et plate, les yeux quelque peu bridés et tirés vers les tempes, les narines en saillie, le front peu élevé et légèrement fuyant, sont des caractères de la race jaune, l'effacement des pommettes, l'ovale du visage, le contour de la bouche petite et bien faite qu'ombrage une fine moustache relevée aux angles, impriment à l'ensemble le cachet de la race aryenne. De cette tête aux traits harmonieux, se dégage une expression de sereine gaieté, de noblesse et de toute-puissance.<sup>1)</sup>

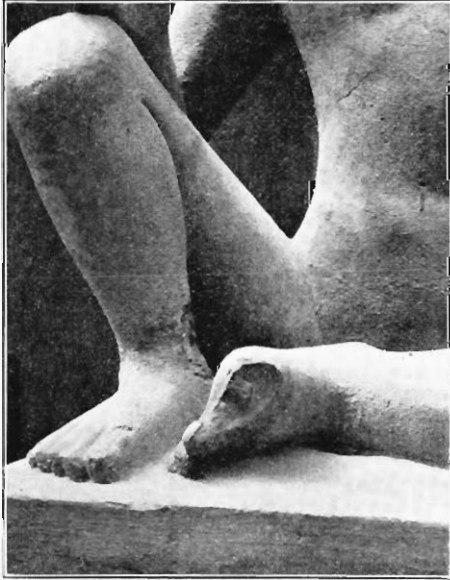


Fig. 5.

Cette statue est vénérée à l'égal d'un dieu. Les fidèles lui ont construit un léger abri en bois. Ils brûlent des baguettes odoriférantes devant elle et lui adressent des prières. Récemment ils ont doré la face et badigeonné grossièrement le cou en rouge.

Les mutilations que j'ai relevées sur cette statue sont les suivantes. Elles n'offrent, je le répète, aucun caractère intentionnel, et je les considère comme de simples dégradations produites par le temps:

1<sup>o</sup> Main droite: Cassures aux arêtes vives ayant fait tomber les deux phalanges extrêmes des quatre derniers doigts et la phalangette du pouce (Fig. 2 et 3);

2<sup>o</sup> Main gauche: Cassures à peine émoussées ayant fait disparaître la troisième phalange de l'auriculaire et l'extrémité ungueale de la dernière phalange du médus (Fig. 4);

3<sup>o</sup> Fracture du bras gauche, maladroitement réparée avec du ciment;

4<sup>o</sup> Pied gauche: Grand éclat en biseau au dépens de la face dorsale de l'avant-pied, ayant enlevé les deux premiers orteils (Fig. 5);

5<sup>o</sup> Pied droit, intact: Large érosion ovalaire excavant la région malléolaire interne, rien ne prouve d'ailleurs qu'il s'agisse d'une lésion pathologique.

Quant à l'allongement excessif du lobule des oreilles, c'est une déformation banale qu'on observe sur toutes les statues khmères, et plus généralement sur toutes les statues de style hindou. Il ne peut donc être question de faire intervenir ici à la lèpre.

<sup>1)</sup> Ce furent des immigrants venus des bords du Gange qui importèrent la civilisation dans la région actuellement appelée Cambodge. De la fusion de ces Hindous et des autochtones est né l'empire Khmer. Le Cambodjien actuel, descendant dégénéré des Khmers, présente encore des traces non douteuses de sa parenté avec les Hindous.

Enfin, malgré l'assertion de M. Hahn, qui a vu des tubercules sculptés sur le visage et sur les mains, il m'a été impossible de découvrir le moindre nodule lépreux sur une région quelconque du corps.

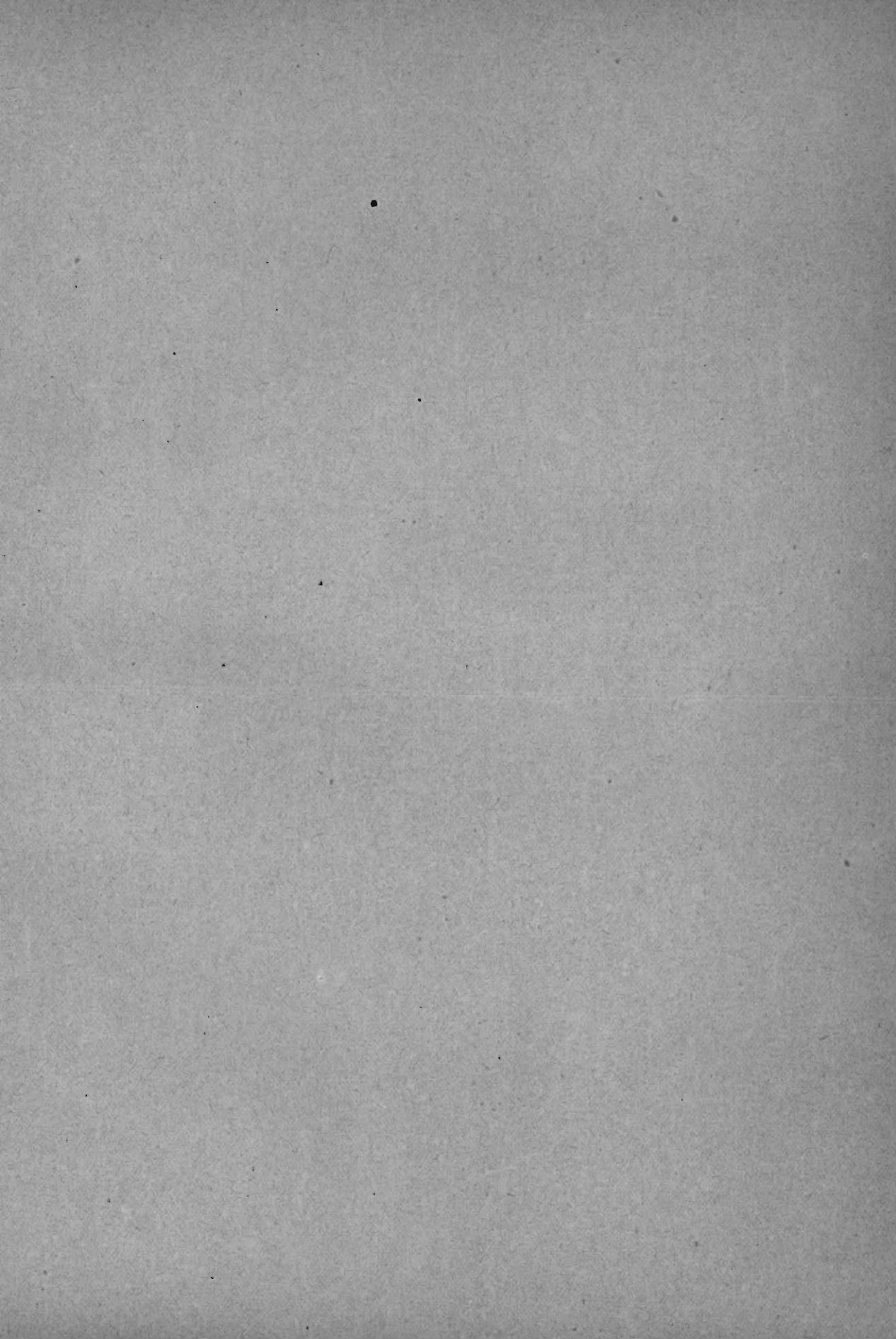
De part et d'autre du «Roi lépreux», gisent quelques statuettes et fragments informes dans lesquels je n'ai pu reconnaître aucune figuration de la lèpre.

D'ailleurs, nombre d'autres spécimens de l'art Khmer offrent des mutilations analogues, sans qu'on se soit jamais avisé de les regarder comme des représentations voulues de la lèpre. Dans la section Cambodjienne du Musée d'Architecture comparée, au palais du Trocadéro, on peut voir une statue de Brahma à quatre têtes et à quatre bras, provenant de Pnom Krom; or sur la seule main qui subsiste, les quatre derniers doigts sont mutilés de la même sorte que ceux du «Roi lépreux». Et cependant qui voudrait soutenir qu'un artiste Khmer ait songé à figurer Brahma sous les traits d'un ladre?

Pour les divers motifs que je viens d'exposer, je pense donc que la légende dont la statue du Prah Komlong est l'objet est complètement erronée et partant ne mérite aucune créance.







Gleichzeitig mit dem „Lepra-Archiv“ begannen zu erscheinen:

Zeitschrift  
für  
**Tuberkulose und Heilstättenwesen**

unter Mitwirkung hervorragender Fachgenossen

herausgegeben von

Geh. Med.-Rat C. Gerhardt, Geh. Med.-Rat B. Fränkel,  
Geh. Med.-Rat E. v. Leyden (Berlin), Dr. A. Moeller,  
Direktor der Heilstätte in Belgien.

6 Hefte im Format dieses Archivs bilden einen Band.

Preis 20 Mark.

Die Zeitschrift ist für Originalarbeiten aller Art aus dem Gebiet der Tuberkulose-Krankheit und deren Bekämpfung geöffnet. Wissenschaftliche Forschungen, klinische Beobachtungen, Prophylaxe und Therapie, die Bedeutung der Heilstätten, deren Bau und Einrichtungen, ökonomische Interessen und ihre soziale Bedeutung — dieses alles wird darin zur Verhandlung kommen. Alle Arbeiten, die selbstständig oder in Journalen anderwärts veröffentlicht sind, werden referiert werden, so dass die Zeitschrift dem Leser ein vollständiges Bild der Weltliteratur der Tuberkulose bringt.

Der III. Band ist im Erscheinen begriffen.

Archiv

für

**Schiffs- und Tropen-Hygiene**

mit besonderer Berücksichtigung der

Pathologie und Therapie

unter Mitwirkung hervorragender Fachgelehrter

herausgegeben von

Dr. C. Mense, Kassel.

Jährlich erscheinen 12 Hefte zum Abonnementspreis von 12 Mark.

Das Archiv wird durch Überweisung von amtlichen Manuskripten wie durch eine sehr stattliche Zahl von Abonnements von der Kolonialabteilung des auswärtigen Amtes in Berlin, von dem Kaiserl. Gesundheitsamt und der Deutschen Kolonialgesellschaft unterstützt.

Es hat sich zum führenden Organ auf diesem Gebiete ausgebildet und steht jetzt in seinem 5. Jahrg.

Zu den Mitarbeitern zählen: Dr. Buschan (Stettin), Dr. Diesing (Stephansort), Stabsarzt Dr. Dieudonné (Wurzburg), Prof. Eversbusch (Erlangen), Prof. Firket (Lüttich), Prof. Grawitz (Charlottenburg), Dr. M. Joseph (Berlin), Dr. Kohlbrugge (Tosari), Dr. Liebondorfer (Kalikut), Hafensarzt Dr. Nocht (Hamburg), Dr. A. Plehn (Kamerun), Dr. F. Plehn (Tanga), Dr. Portengen (Haag), Obermedizinalrat Dr. Renk (Dresden), Geh. Med.-Rat Rubner (Berlin), Dr. Ruge (Berlin), Dr. Schellong (Königsberg), San.-Rat Scheube (Greiz), Reg.-Rat Dr. Schon (Berlin), Dr. Schwalbe (Los Angeles), Dr. Ullmann (Wien), Dr. Unterberg (Porto-Rico), Dr. Wittenberg (Karntschu), Dr. Ziemann (Kamerun) u. v. a.

Le Musée

de

**l'Hôpital Saint-Louis à Paris**

Iconographie des maladies cutanées  
et syphilitiques

avec texte explicatif

par MM.

Ernest Besnier, A. Fournier, Tenneson,

Hallopeau, Du Castel,

Médecins de l'Hôpital Saint-Louis.

Avec le concours de M. Henri Feulard,

Administrateur du Musée.

Sécrétaire général: M. L. Jacquet,

Sécrétaire de la Société de Dermatologie  
et de Syphiligraphie.

Mit einem deutschen Vorwort

von

Geh. Med.-Rat Prof. Dr. A. Neisser (Breslau).

50 farbige Folio-Tafeln mit Text in Mappe Mark 84.—.

Das grosse Tafelwerk giebt die berühmten Moulagen (Wachspräparate) Baretas über Haut- und syphilitische Krankheiten des Museums Saint-Louis in Paris in mustergültigen farbigen Abbildungen mit beschreibendem französischen Texte wieder. Zu jeder Tafel, die alle in vielen Farben hergestellt sind, gehören 6—8 Seiten Text.

**Psychiatrie.**

Ein Lehrbuch für Studierende und Ärzte

von

Dr. Emil Kraepelin,

Professor der Psychiatrie  
an der Universität Heidelberg.

Sechste, vollständig umgearbeitete Auflage.

I. Band: Allgemeine Psychiatrie.

XIII, 362 S. M. 9.—, geb. M. 10.—.

II. Band: Klinische Psychiatrie.

XIV, 607 S. mit Abbildungen und 6 Tafeln.

M. 15.—, geb. M. 16.50.

Jeder Band ist einzeln käuflich.

Deutsche Medizinal-Zeitung: K. hat die Führung der psychiatrischen Forschung übernommen, in viele alte Anschauungen Bresche gelegt und vor allem das Interesse für die psycho-pathologische Untersuchung belebt. Seinem stetigen Vordringen auf diesem schwierigen Gebiete ist es gelungen, die Krankheitsbilder dem Verstandnisse und vor allem auch dem praktischen Gebrauche näher zu rücken. Auch in der vorliegenden Auflage begegnen wir überall den Spuren dieses rastlosen Arbeiters. Einer Empfehlung bedarf das Buch längst nicht mehr. Die treffliche Leistung der Verlagsbuchhandlung fordert immer wieder zur höchsten Anerkennung heraus.